

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

# Nature enchantresse

*Samedi 17 mars 2018 – 17h*





## – WEEK-END LES OISEAUX –

Pour certains scientifiques et certains historiens, la musique pourrait être née du désir des hommes d’imiter la voix des oiseaux, ressentie comme un véritable langage musical, au-delà de la simple émission de sons. Force est de constater que, si l’on ne peut trancher cette question, ceux que Messiaen, reprenant une image déjà utilisée au XVII<sup>e</sup> siècle par le moine Paul de Montaigu notamment, appelait « les premiers musiciens du monde » ont constitué une inspiration de choix pour les compositeurs, qui se sont volontiers adonnés à l’évocation ou à l’imitation.

De cette fréquentation plus ou moins intime, c’est effectivement Messiaen qui donna le témoignage le plus riche : « La nature, les chants d’oiseaux ! Ce sont mes passions. Ce sont aussi mes refuges. [...] C’est là que réside pour moi la musique », écrivait-il en préface à son *Catalogue d’oiseaux*, qui réunit presque trois heures de musique évoquant rousserolle effarvate, chocard des Alpes ou traquet rieur – la journée du dimanche, en compagnie de Pierre-Laurent Aimard, y sera consacrée. Celui qui se définissait autant comme ornithologue que comme compositeur remplit au cours de sa vie des centaines de carnets de chants d’oiseaux notés aussi précisément que possible, un ardent enthousiasme dont ses pièces musicales sont très nombreuses à porter la trace.

Mais les petites bêtes à plumes n’ont bien sûr pas attendu le XX<sup>e</sup> siècle pour investir le champ musical. La musique baroque regorge déjà de leurs trilles et de leurs envolées, chez Vivaldi (notamment dans le *Concerto pour flûte « Le Chardonneret »*) ou chez Couperin, qui avaient eux-mêmes été précédés par des compositeurs comme Jacob van Eyck. Moins fréquents chez les classiques – mais pas absents, loin s’en faut –, ils prennent ensuite une place de choix chez les romantiques. Musique vocale, musique de chambre, musique symphonique, tous les genres les intègrent, et tous les pays les chantent. Respighi, Vaughan Williams, Saint-Saëns ou Debussy donneront tous à entendre leurs oiseaux réels ou rêvés, leurs sons de nature ou leurs histoires et fables animalières : la riche programmation de ce week-end est l’occasion de coups de projecteurs divers sur cette tendance forte de la musique savante.

## — WEEK-END LES OISEAUX —

*Vendredi 16 mars*

20H30 ————— CONCERT

### DES CANYONS AUX ÉTOILES

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN  
ENSEMBLE OF THE LUCERNE FESTIVAL ALUMNI  
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION  
HIDÉKI NAGANO, PIANO  
JEAN-CHRISTOPHE VERVOITTE, COR  
SAMUEL FAVRE, XYLORIMBA  
GILLES DUROT, GLOCKENSPIEL  
ANN VERONICA JANSSENS, CRÉATION VISUELLE

Œuvre de **Olivier Messiaen**

*Samedi 17 mars*

11H ————— CONCERT EN FAMILLE

### CARNAVAL DES ANIMAUX

SOLISTES DE L'ORCHESTRE NATIONAL  
D'ÎLE-DE-FRANCE  
CÉLINE GROUSSARD, COMÉDIENNE  
NICOLAS GAUDART, COMÉDIEN  
ÉDOUARD SIGNOLET, TEXTE ET MISE EN ESPACE

Œuvres de **Luciano Berio**  
et **Camille Saint-Saëns**

15H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

### LE PRINTEMPS

CLAUDE LE JEUNE  
DOULCE MÉMOIRE  
DENIS RAISIN DADRE, DIRECTION, FLÛTE À BEC,  
FLÛTES COLONNES

15H00 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

### OISEAUX DE FEU

ORCHESTRE PASDELOUP  
ELENA SCHWARZ, DIRECTION  
DAVID BISMUTH, PIANO  
GUILHEM LESAFFRE, RÉCITANT  
FERNAND DEROUSSIN, SON

Œuvres de **Ralph Vaughan Williams**,  
**Olivier Messiaen**, **Johannes Brahms**,  
**Einojuhani Rautavaara**...

17H00 ————— RÉCITAL

### NATURE ENCHANTERESSE

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS  
SASCHA GOETZEL, DIRECTION  
KARINE DESHAYES, MEZZO-SOPRANO  
JULIAN PRÉGARDIEN, TÉNOR

Œuvres de **Ottorino Respighi**, **Robert Schumann**, **Claude Debussy**, **Charles Gounod**, **Ernest Chausson**, **Gustav Mahler**, **Hugo Wolf**, **Richard Wagner**, **Franz Schubert**, **Johannes Brahms**, **Edvard Grieg**...

*Samedi 17 mars*  
*Dimanche 18 mars*

11H ET 15H ————— SPECTACLE JEUNE PUBLIC

### LE NID

THEATER DE SPIEGEL  
HELENE BRACKE, CHANT, JEU  
ASTRID BOSSUYT, VIOLON, JEU  
HANNE DENEIRE, COMPOSITION  
KAREL VAN RANSBEECK, STEF VETTERS,  
WIM VAN DE VYVER, DÉCORS

*Dimanche 18 mars*

DE 14H30 À 17H ——— CONCERT-PROMENADE

## DANS LA FORÊT LOINTAINE

CLAUDINE ET PAUL-HENRI FLORÈS, PIANO

ENSEMBLE BAROQUE ATLANTIQUE

ÉLÈVES DU PÔLE SUPÉRIEUR

PARIS BOULOGNE-BILLANCOURT

Œuvres de **Couperin**, **Dvořák** et **Martinaitis**

16H00 ————— RÉCITAL ORGUE

## HOMMAGE À OLIVIER MESSIAEN

VINCENT WARNIER, ORGUE

PAUL MEYER, CLARINETTE

DAISHIN KASHIMOTO, VIOLON

HENRI DEMARQUETTE, VIOLONCELLE

ÉRIC LE SAGE, PIANO

Œuvres d' **Olivier Messiaen**

16H30 - CONCERT SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

## OISEAUX BAROQUES

HUGO REYNE, FLÛTE À BEC, FLAGEOLET  
D'OISEAU, SERINETTE

SASKIA SALEMBIER, VIOLON, CHANT

MARINA PAGLIERI, VIOLON

JÉRÔME VIDALLER, VIOLONCELLE

YANNICK VARLET, CLAVECIN

Œuvres d' **Antonio Vivaldi**,  
**François Couperin**, **Jacob van Eyck**...

DIMANCHE DE 06H À 22H

## MESSIAEN / CATALOGUE D'OISEAUX

PIERRE-LAURENT AIMARD, PIANO

- 06H CONCERT DU LEVER DE SOLEIL
- 10H PROJECTION  
DAWN CHORUS:  
THE SOUNDS OF SPRING  
Film de **Nigel Paterson**
- 11H30 LEÇON DE MUSIQUE  
PIERRE-LAURENT AIMARD,  
PRÉSENTATION, PIANO
- 14H30 DÉBAT  
MESSIAEN ET LES OISEAUX  
animé par **Thomas Lacôte**  
avec **Julian Anderson**, compositeur  
et **Peter Hill**, musicologue, **Jean  
Boucault** et **Johnny Rasse**, siffleurs
- 16H CONCERT D'APRÈS-MIDI
- 18H30 CONCERT DU COUCHER DE SOLEIL
- 21H CONCERT DE LA NUIT

### ACTIVITÉS CE WEEK-END

SAMEDI

*Le Lab à 11h*

**BESTIAIRE MUSICAL À PLUMES**

*Visite-atelier du Musée à 15h*

**LE CONCERT DES ANIMAUX**

DIMANCHE

*Un dimanche en orchestre à 14h*

**IGOR STRAVINSKI**

ET AUSSI

*Enfants et familles*

Concerts, ateliers, activités au Musée...

*Adultes*

Ateliers, visites du Musée...

**Deloitte**



Ce concert est enregistré par **France Musique** et sera diffusé prochainement sur **francemusique.fr**

– PROGRAMME –

**François Meïmoun**

*Ouverture*

**Ottorino Respighi**

*Gli Uccelli*

**Robert Schumann**

*Flügel! Flügel! um zu fliegen*

**François Meïmoun**

*Transition*

**Robert Schumann**

*Sag' an, o lieber Vogel mein*

**François Meïmoun**

*Transition*

**Robert Schumann**

*In der Nacht*

**François Meïmoun**

*Transition*

**Robert Schumann**

*Er und Sie*

**François Meïmoun**

*Transition*

**Robert Schumann**

*Ich denke dein*

ENTRACTE

**Claude Debussy**

*Prélude à l'après-midi d'un faune*

**Charles Gounod**

*Au rossignol*

*Chanson de printemps*

**Ernest Chausson**

*Le Colibri*

**Gustav Mahler**

*Blumine*

*Ging' heut' morgen übers Feld*

**Hugo Wolf**

*Jägerlied*

**Richard Wagner**

*Waldweben*

**Edvard Grieg**

*Die verschwiegene Nachtigall*



**François Meïmoun**

*Transition*

**Franz Schubert**

*An die Nachtigall*

**Johannes Brahms**

*An die Nachtigall*

*Die Mainacht*

**Orchestre de chambre de Paris**

**Sascha Goetzel**, direction

**Karine Deshayes**, mezzo-soprano

**Julian Prégardien**, ténor

Coproduction Orchestre de chambre de Paris, Philharmonie de Paris.

FIN DU CONCERT VERS 19H05.

---

Retrouvez le livret en page 28.

## — LES ŒUVRES —

**François Meïmoun** (1979)

### *Ouverture*

Composition : décembre 2017.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones – timbales, percussion – cordes.

Durée : environ 1 minute.

**Ottorino Respighi** (1879-1936)

### *Gli Uccelli*

I. Prélude

II. La Colombe

III. La Poule

IV. Le Rossignol

V. Le Coucou

Composition : février 1928.

Effectif : 2 flûtes (la 2<sup>e</sup> aussi piccolo), hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes – harpe – célesta – cordes.

Publication : Ricordi, Milan, 1928.

Durée : environ 19 minutes.

**Robert Schumann** (1810-1856)

### *Flügel! Flügel! um zu fliegen* – orchestration François Meïmoun

Huitième des *Gedichte aus Liebesfrühling* op. 37.

Composition : 1840, sur un texte de Friedrich Rückert.

Effectif : ténor solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones – timbales – cordes.

Durée : environ 3 minutes.

## **François Meïmoun**

### *Transition Flügel vers Sag' an*

Composition : décembre 2017.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones – timbales, percussion – cordes.

Durée : environ 1 minute.

## **Robert Schumann**

### *Sag' an, o lieber Vogel mein* – orchestration François Meïmoun

Premier des *Lieder und Gesänge* op. 27.

Composition : 1840, sur un texte de Friedrich Hebbel.

Effectif : ténor solo – 2 violons, alto, violoncelle.

Première publication : 1849.

Durée : environ 2 minutes.

## **François Meïmoun**

### *Transition Sag' an vers In der Nacht*

Composition : décembre 2017.

Effectif : 2 cors – timbales, percussion – cordes (sauf contrebasses).

Durée : environ 1 minute.

## **Robert Schumann**

### *In der Nacht* – orchestration François Meïmoun

Quatrième du *Spanisches Liederspiel* op. 74, composé sur un texte d'Emanuel Geibel d'après divers poètes espagnols.

Effectif : mezzo-soprano et ténor solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trombones – cordes.

Durée : environ 4 minutes.

## **François Meïmoun**

### *Transition In der Nacht vers Er und Sie*

Composition : décembre 2017.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones – percussions – célesta – cordes.

Durée : environ 1 minute.

## **Robert Schumann**

### *Er und Sie* – orchestration François Meïmoun

Deuxième des *Vier Duette* op. 78, composé sur un texte de Justinus Kerner.

Effectif : mezzo-soprano et ténor solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones – timbales – cordes.

Première publication : 1850.

Durée : environ 3 minutes.

## **François Meïmoun**

### *Transition Er und Sie vers Ich denke dein*

Composition : décembre 2017.

Effectif : mezzo-soprano solo – 2 cors, 2 trombones – percussion – cordes.

Durée : environ 1 minute.

## **Robert Schumann**

### *Ich denke dein* – orchestration François Meïmoun

Troisième des *Vier Duette* op. 78, composé sur un texte de Johann Wolfgang von Goethe.

Effectif : mezzo-soprano et ténor solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones – timbales – cordes.

Première publication : 1850.

Durée : environ 2 minutes.

**Claude Debussy** (1862-1918)

*Prélude à l'après-midi d'un faune* – orchestration Arnold Schönberg

Composition du *Prélude* original : 1892-1894, inspiré par le poème éponyme de Stéphane Mallarmé.

Création du *Prélude* original : le 22 décembre 1894, à la Société nationale de Paris, sous la direction de Gustave Doret.

Effectif de la version orchestrée par Schönberg : flûte, hautbois, clarinette – percussions – piano, harmonium – 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.

Durée : environ 10 minutes.

**Charles Gounod** (1818-1893)

*Au rossignol* – orchestration François Meïmoun

Mélodie composée sur un texte d'Alphonse de Lamartine.

Dédicace : à Jules Lefort.

Effectif : ténor solo – 4 violons, 2 altos, 2 violoncelles.

Première publication : 1867.

Durée : environ 4 minutes.

**Charles Gounod** (1818-1893)

*Chanson de printemps* – orchestration François Meïmoun

Mélodie composée sur un texte d'Eugène Tourneux.

Dédicace : à Jules Michot.

Effectif : mezzo-soprano solo – clarinette – cordes.

Première publication : 1860.

Durée : environ 4 minutes.

## **Ernest Chausson** (1855-1899)

### *Le Colibri* – orchestration François Meïmoun

Septième des *Sept Mélodies* op. 2.

Composition : 1879-1880, sur un texte de Leconte de Lisle.

Dédicace : à Lady Harbord.

Effectif : mezzo-soprano solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones – harpe – cordes.

Première publication : Hamelle, Paris, 1882.

Durée : environ 3 minutes.

## **Gustav Mahler** (1860-1911)

### *Blumine*

Sérénade de la *Symphonie n° 1 en ré majeur* « Titan ».

Composition : 1884, à l'origine comme deuxième mouvement de la *Symphonie n° 1*.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, trompette – timbales – harpe – cordes.

Durée : environ 8 minutes.

## **Gustav Mahler**

### *Ging' heut' morgen übers Feld* – orchestration François Meïmoun

Deuxième des *Lieder eines fahrenden Gesellen*.

Composition : 1883-1885, sur un texte du compositeur d'après *Des Knaben Wunderhorn*.

Effectif : mezzo-soprano solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinette (la 2<sup>e</sup> aussi clarinette basse), 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones – timbales, percussions – harpe – cordes.

Première publication : 1887.

Durée : environ 5 minutes.

**Hugo Wolf** (1860-1903)

*Jägerlied* – orchestration François Meïmoun

Quatrième du premier volume des *Mörrike-Lieder*, composé sur un texte d'Eduard Möricke.

Effectif : ténor solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones – timbales – cordes.

Durée : environ 1 minute.

**Richard Wagner** (1813-1883)

*Waldweben [Murmures de la forêt]*

Extrait de l'opéra *Siegfried*, troisième des quatre drames lyriques constituant *L'Anneau du Nibelung*, composé sur un livret du compositeur.

Création : le 16 août 1876, à Bayreuth, sous la direction de Hans Richter.

Effectif : 2 flûtes (la 2<sup>e</sup> aussi piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes (la 2<sup>e</sup> aussi clarinette basse), 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones – timbales, percussion – harpe – cordes.

Durée : environ 8 minutes.

**Edvard Grieg** (1843-1907)

*Die verschwiegene Nachtigall* – orchestration François Meïmoun

Quatrième des 6 *Lieder* op. 48.

Composition : 1884-1888, sur un texte de Walther von der Vogelweide.

Effectif : ténor solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors – 2 contrebasses.

Première publication : 1889.

Durée : environ 3 minutes.

**François Meïmoun**

*Transition Nachtigall vers An die Nachtigall*

Composition : décembre 2017.

Effectif : 2 flûtes - timbales, percussion.

Durée : environ 1 minute.

**Franz Schubert** (1797-1828)

*An die Nachtigall D. 497* – orchestration François Meïmoun

Composition : novembre 1816, sur un texte de Matthias Claudius.

Effectif : ténor solo – 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes – cordes.

Première publication : 1829.

Durée : environ 2 minutes.

**Johannes Brahms** (1833-1897)

*An die Nachtigall* – orchestration François Meïmoun

Quatrième des 4 *Lieder* op. 46.

Composition : vers 1864-1868, sur un texte de Ludwig Christoph Heinrich Hölty.

Effectif : mezzo-soprano solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones – timbales – harpe – cordes.

Première publication : Simrock, Berlin, 1868.

Durée : environ 2 minutes.

**Johannes Brahms**

*Die Mainacht* – orchestration François Meïmoun

Deuxième (*Sehr langsam und ausdrucksvoll*) des 4 *Lieder* op. 43.

Composition : 1857-1864, sur un texte de Ludwig Christoph Heinrich Hölty.

Effectif : mezzo-soprano solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones – timbales – cordes.

Première publication : J. Rieter-Biedermann, Leipzig, 1868.

Durée : environ 2 minutes.



## Nature enchanteresse

De Schubert à Debussy – mais il faudrait remonter à la Renaissance pour aboutir à Messiaen ou aux compositeurs du <sup>xxi</sup><sup>e</sup> siècle –, la nature inspire les musiciens comme un thème éternel qui se décline selon les époques, suivant l'évolution philosophique du rapport entre l'homme et la nature. Tous les genres et effectifs sont touchés, des pièces pour piano à l'opéra, en passant par le lied ou la musique symphonique, tous les pays aussi, aujourd'hui l'Italie, la France, l'Allemagne ou la Norvège. Tel est le pouvoir de cette nature enchanteresse.

Toutes les œuvres présentées ici relèvent de la transcription, celle-ci revêtant de multiples fonctions : qu'il s'agisse d'un acte compositionnel assumé ou d'une manière de rendre un répertoire accessible à d'autres formations que celles prévues à l'origine.

*« La beauté naît du regard de l'homme,  
mais le regard de l'homme naît de la nature. »*

Hubert Reeves

## Le chant des oiseaux ou la voix de la nature

Compositeur italien de la génération des « ottante » (nés dans les années 1880), Ottorino Respighi, dans un souci de se situer et de se libérer du lyrisme de Verdi ou de Puccini, s'inspire de pièces pour clavecin de l'époque baroque imitant le chant des oiseaux, et les orchestre en 1928, sans doute après avoir entendu la grande claveciniste Wanda Landowska. Après un *Prélude* annonçant les motifs suivants, se succèdent *La Colombe* (d'après Gallot), *La Poule* (d'après Rameau), *Le Rossignol* (d'après un anonyme anglais) et *Le Coucou* (d'après Pasquini), dans un registre de musique imitative.

Ernest Chausson opte pour un oiseau des Amériques : le colibri au plumage vert vif, qui tient lieu de métaphore de l'amour.

Parmi tous les oiseaux du ciel, le rossignol occupe une place singulière, son chant nocturne faisant de lui le confident des amants. Les romantiques que sont Schubert et Brahms s'y attachent, mais aussi Grieg, qui introduit l'onomatopée « *tandaradei* », dont l'accompagnement instrumental se fait l'écho. Gounod choisit pour sa part une poésie de Lamartine à la dimension religieuse d'un hymne à la nuit. Si, avec le duo *In der Nacht*, Schumann signe un magnifique nocturne d'amour, il s'intéresse aussi à l'oiseau voyageur, au vol lui-même, comme dans *Flügel! Flügel!* (*Aile ! Aile !*), qui s'achève sur l'image de la chute d'Icare venant contredire tout ce qui précède.

## Paysages

Hugo Wolf et Richard Wagner nous installent dans un paysage caractéristique : la forêt, lieu privilégié des chasseurs (*Jägerlied*, à la tonalité populaire), à moins qu'elle ne devienne le cadre initiatique dans lequel grandit le jeune Siegfried. Dans le deuxième acte de l'opéra éponyme, le héros, qui ne connaît pas la peur, est conduit dans la forêt par Mime pour combattre le Dragon : allongé sous un tilleul, il écoute les murmures de la forêt, dont il décryptera bientôt le langage. Aux chants d'oiseaux se mêlent quelques *leitmotive*, dont celui de Siegfried, gardien de l'épée qui lui permettra de triompher.

Chez Mahler, le sentiment de la nature s'inscrit dans une conception métaphysique du monde. Un jeu s'opère entre la nature extérieure et le moi intérieur du second des *Lieder eines fahrenden Gesellen*, « *Ging'heut' morgen übers Feld* ». La nature riante dans laquelle se situent le dialogue pseudo-populaire avec le pinson et le tintement des clochettes laisse place, non sans ironie, aux tourments de l'amour perdu. Le matériau mélodique de ce lied se retrouve dans le premier mouvement de la *Symphonie n° 1*, dont *Blumine* (de « Blume », fleur) était initialement le second mouvement jusqu'à ce que le compositeur le retire en 1896. À l'origine, la pièce était une musique de scène pour le poème de Victor von Scheffel *Der Trompeter von Säckingen* (*Le Trompette de Säckingen*), d'où le rôle soliste confié à la trompette.

« Nature, trésor inépuisable des couleurs et des sons,  
des formes et des rythmes, modèle inégalé de développement total  
et de variation perpétuelle, la nature est la suprême ressource. »

Olivier Messiaen

## Symbolisme et mythologie

C'est dans une nature mythologique peuplée de nymphes que se meut le faune du poème de Mallarmé immortalisé par le *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy, au solo de flûte coloré d'harmonisations multiples. La transcription qu'en propose Schönberg résulte de la politique de programmation de la Société d'exécutions musicales privées qu'il fonda à Vienne en 1918 afin de faire connaître des œuvres récentes d'un répertoire international où Ravel et Debussy côtoyaient Bartók, Mahler ou Stravinski. L'effectif – et notamment la présence de l'harmonium, utilisé par Schönberg dans d'autres transcriptions – s'explique par ces conditions matérielles spécifiques.

Quant au choix de Debussy, il nous rappelle que le symbolisme, et notamment celui de Maeterlinck, fut le point de rencontre entre Debussy et Schönberg, qui composa lui aussi sur *Pelléas et Mélisande*, pour orchestre.

Lucie Kayas

## La transcription

Transcrire, orchestrer : trahir ou révéler ? Acte pour soi ou pour les autres ? Le jugement pointe : le transcripteur néglige les originaux et sert toujours sa propre gloire ! Au XIX<sup>e</sup> siècle, la transcription participe de ce nouveau rapport à l'histoire dans lequel la vénération panthéiste des Anciens se mêle au culte des frénésies modernes. La transcription oscille entre redite littérale et respectueuse du texte et tentation de considérer l'œuvre originale comme le prétexte à la plus libre des fantaisies.

Aujourd'hui, transcrire semble, à première vue, une activité désuète. Défaite de son ancienne fonction sociale et économique, la transcription serait un genre sans avenir, sans actualité. Pourquoi, pour qui transcrire ? Transcrire est bien autre chose que la contemplation d'un temps passé. Transcrire, particulièrement pour un compositeur, émane de cette tentative déraisonnable, et positivement jalouse, de vouloir faire un peu sienne l'œuvre d'un autre. Quand la lecture ou l'exécution d'un chef-d'œuvre ne suffit plus, il convient de la transcrire. Quand l'admiration serre trop, transmuier l'œuvre pour la faire entendre différemment devient salutaire. Il faut, pour transcrire, vouloir faire entendre autre chose de l'œuvre.

Une transcription qui veille au texte original, quelle que soit la forme qu'elle propose, n'équivaudra jamais à déjouer l'autorité du texte premier. Paradoxalement, plus le respect du texte est profond, plus l'exercice est stimulant. Transcrire est acte physique, matériel, et provient toujours du désir et de l'exigence d'en faire découvrir davantage. Celui qui transcrit n'oublie pas la solitude qui est celle du créateur au moment d'inventer. Mais il sait aussi que le compositeur ne crée jamais seul. La transcription donne voix à ces dialogues qui, toujours, se tissent d'un compositeur à l'autre.

Une transcription est un hommage et une trahison. Mais elle est et reste l'un des plus beaux dérivatifs scripturaux d'un texte original admiré. Elle est un acte fait de déraison et d'humilité.

*François Meïmoun*

## — LE COMPOSITEUR —

### **François Meïmoun**

Né en 1979, François Meïmoun poursuit ses études au Conservatoire de Paris (CNSMDP) auprès de Michaël Levinas, à l'Université Sorbonne-Paris IV et à l'École des Hautes Études (thèse sous la direction d'Alain Poirier). Ses œuvres sont jouées par les Quatuor Arditti, Quatuor Ardeo, Quatuor Voce, Quatuor Tana, Christophe Desjardins, Alain Billard, Chen Halevi, Olivier Patey, Hélène Tysman, Sébastien Vichard, Vanessa Wagner, Marc Coppey, Les Percussions de Strasbourg, l'Ensemble Court-Circuit, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, et programmées dans des festivals en France (Festival d'Aix-en-Provence, Théâtre des Bouffes du Nord, Musica, ManiFeste, festival de Chambord, Rencontres de la Prée, Centre Pompidou, Festival de Pâques de

Deauville, ProQuartet) et à l'étranger (Zeitkunst à Berlin, Belo Horizonte au Brésil). Il est en résidence à l'Abbaye de la Prée entre 2011 et 2012, et en résidence au Festival de Chaillol pour lequel il compose *Tara*, premier volet du portrait musical d'Antonin Artaud. Il participe à l'« Atelier opéra en création » au Festival d'Aix-en-Provence en 2013, où est créé son *Quatuor II*. Il compose actuellement un *Portrait de Paul Celan* pour l'Ircam et Les Percussions de Strasbourg ainsi que son premier opéra sur Francis Bacon, pour le Théâtre des Bouffes du Nord. Il prépare la suite de son portrait d'Antonin Artaud pour l'Ensemble intercontemporain (saison 2019-2020). Ses œuvres sont éditées aux Éditions Durand / Universal Music Publishing Classical.

## — LES INTERPRÈTES —

### **Karine Deshayes**

Après de brillantes études musicales, élève de Mireille Alcantara et ayant bénéficié des conseils de Régine Crespin, Karine Deshayes rejoint tout d'abord la troupe de l'Opéra de Lyon. Sa carrière se développe alors rapidement. Elle est invitée sur toutes les grandes scènes françaises, et régulièrement à l'Opéra de Paris.

Elle y remporte de grands succès dans les rôles rossiniens (Angelina, Rosina, Elena), mais également dans Poppée (*Le Couronnement de Poppée*, Monteverdi), Sesto (*Giulio Cesare*, Haendel), Romeo (*I Capuleti e I Montecchi*, Bellini) et les rôles mozartiens de Cherubino et Dorabella. C'est également à l'Opéra de Paris qu'elle aborde pour la première fois

le rôle de Carmen (*Carmen*, Bizet) et qu'elle y reprend celui de Charlotte (*Werther*, Massenet). La carrière de Karine Deshayes s'ouvre également sur les grandes scènes étrangères, entre autres celle du Festival de Salzbourg (*La Flûte enchantée*, Mozart, sous la direction de Riccardo Muti), du Teatro Real de Madrid, du Liceu de Barcelone (rôle-titre de *Cendrillon*, Massenet). Elle est invitée par le Metropolitan Opera de New York, où elle débute dans le rôle de Siebel (*Faust*, Gounod) avant d'y retourner pour Isolier (*Le Comte Ory*, Rossini) et, plus récemment, Nicklausse (*Les Contes d'Hoffmann*, Offenbach), dirigée par James Levine. Elle interprète ensuite le rôle d'Angelina (*La Cenerentola*, Rossini) avec succès à l'Opéra de San Francisco. Elle chante pour la première fois Donna Elvira (*Don Giovanni*, Mozart) à l'Opéra de Paris. En concert, elle incarne Elisabetta (*Maria Stuarda*, Donizetti) à l'Opéra d'Avignon, puis Adalgisa (*Norma*, Bellini) au Teatro Real de Madrid. Son vaste répertoire lui permet de se produire régulièrement en concert et en récital sous la direction de chefs tels qu'Emmanuel Krivine, David Stern, Lorenzo Viotti, Daniele Rustioni, Josep Pons, Kurt Masur, William Christie, Bruno Campanella, Roberto Abbado ou encore Hervé Niquet, et avec des artistes comme Philippe Cassard, Renaud Capuçon, Nicholas Angelich, Dominique Plancade, l'Ensemble Contraste, le Quatuor Ébène, le

Mahler Chamber Orchestra.... Pour la seconde fois, Karine Deshayes est consacrée, en 2016, Artiste lyrique de l'année par les Victoires de la musique classique. Plus récemment, elle aborde le rôle-titre d'*Armida* de Rossini, à Montpellier, ainsi que celui d'*Alceste* de Gluck, à Lyon. Elle est également Roméo à l'Opéra de Marseille. En concert, elle se produit entre autres au Festival de Saint-Denis dans le *Stabat Mater* de Rossini, au Festival Radio France Occitanie Montpellier dans le rôle d'Elvira (*Il Puritani* dans la version Malibran) et à la Beethovenfest de Bonn. Elle fait également ses débuts au Théâtre de la Monnaie dans le rôle de Marie de l'Incarnation (*Dialogues des Carmélites*, Poulenc). Prochainement, Karine Deshayes abordera le rôle-titre de *Semiramide* de Rossini à l'Opéra de Saint-Étienne, interprétera Stéphanos (*Roméo et Juliette*, Gounod) au Metropolitan Opera, puis Angelina en version de concert au Théâtre des Champs-Élysées. En concert, on pourra l'entendre entre autres dans *Shéhérazade* de Ravel avec l'Orchestre National de France.

### **Julian Prégardien**

Né à Francfort en 1984, Julian Prégardien commence ses études musicales à la maîtrise de la cathédrale de Limburg, et les poursuit à la Musikhochschule de Freiburg. En 2012, il débute sa carrière dans les rôles de Belfiore (*La finta giardiniera*, Mozart) au Festival d'Aix-en-Provence,

Hylas (*Les Troyens*, Berlioz) à l'Opéra national de Hambourg en 2015, et le rôle-titre d'*Oberon* de Weber à l'Opéra national bavarois de Munich en 2017. En 2018, il incarne pour la première fois Pedrillo (*L'Enlèvement au sérail*, Mozart), lors de la Semaine Mozart de Salzbourg, et Narraboth (*Salomé*, Strauss), au Festival de Salzbourg. La plupart de ses activités artistiques le conduisent à donner des concerts dans le monde entier, où il se fait remarquer en particulier dans le domaine de l'interprétation historique. Il collabore régulièrement avec René Jacobs et Christophe Rousset. Il est de plus régulièrement l'hôte des orchestres dirigés par Kent Nagano à Hambourg et à Montréal. Ces derniers temps, il chante sous sa direction la *Messe en si mineur* et la *Passion selon saint Matthieu* de Bach, *Les Saisons* de Haydn et *Idamante (Idoménée)*, Mozart, version de concert). Dans le domaine du lied, Julian Prégardien est l'un des plus remarquables interprètes de sa génération. Il est régulièrement invité aux Schubertiades au Vorarlberg et au Wigmore Hall de Londres. Son approche du *Voyage d'hiver* de Franz Schubert dans le cadre du projet d'édition P. RHÉL attire particulièrement l'attention du public et de la critique. Deux de ses disques de lieder, *An die Geliebte* et *Schubertiade* (Myrios Classics) reçoivent un prix international de la musique classique en 2017.

## **Sascha Goetzel**

Né à Vienne, Sascha Goetzel est directeur artistique et chef principal de l'Orchestre Philharmonique Borusan Istanbul, chef principal invité de l'Orchestre Philharmonique de Kanagawa (Japon) et directeur artistique de la Fondation Musique pour la paix à Istanbul (Barış İçin Müzik Vakfı). Particulièrement recherché pour la direction d'opéra, il est invité par l'Opéra national de Vienne à diriger *La Flûte enchantée* et *Don Giovanni* de Mozart, *Rigoletto* de Verdi et *Le Chevalier à la rose* de Strauss jusqu'en 2018, après le succès remporté par *Les Noces de Figaro* de Mozart en 2014. Cette saison, Sascha Goetzel dirige *Le Mariage secret* de Cimarosa à l'Opéra national de Lorraine. Il collabore avec des chanteurs tels que Plácido Domingo, José Carreras, Anna Netrebko, Renée Fleming, Joyce DiDonato, Joseph Calleja, Piotr Beczala, Juan Diego Flórez, Thomas Hampson et Michael Schade. Il enregistre trois disques (Onyx) avec l'Orchestre Philharmonique Borusan Istanbul : le premier est consacré à des œuvres de Respighi, Hindemith et Schmitt, le second s'intitule *Musique de l'ère des machines*, et le troisième donne à entendre *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov et d'autres œuvres occidentales sous influence orientale. Le *BBC Music Magazine* attribue à ce dernier opus cinq étoiles pour la performance scénique et pour le son. Ces trois enregistrements, ainsi qu'un disque

rassemblant des œuvres de Bach et Schnittke avec l'Orchestre de chambre de Paris, Deborah et Sarah Nemtanu, reçoivent d'excellentes critiques. Parmi les récents concerts de Sascha Goetzel, citons ceux avec l'Orchestre National de France, les orchestres nationaux de Lyon et Bordeaux Aquitaine, l'Orchestre Philharmonique de Cracovie, l'Orchestre Symphonique d'Israël ainsi qu'un concert au Japon avec l'Orchestre Philharmonique de Tokyo. Il donne également deux concerts au Festival de Hong Kong, et entreprend une tournée avec l'Orchestre Philharmonique Borusan Istanbul.

### **Orchestre de chambre de Paris**

Créé en 1978, l'Orchestre de chambre de Paris est considéré comme l'un des orchestres de chambre de référence en Europe. Avec Douglas Boyd, son directeur musical, l'orchestre recherche la plus haute exigence artistique et porte une nouvelle vision de la musique et de son rôle dans la cité. Communauté de quarante-trois artistes engagés à Paris, l'orchestre donne vie à quatre siècles de musique en s'attachant à renouveler la relation entre un orchestre et sa ville. En presque quarante années d'existence, l'Orchestre de chambre de Paris a collaboré avec les plus grands chefs et solistes. Soucieux de défendre une lecture chambriste originale, il poursuit aujourd'hui la mise en valeur d'un vaste répertoire allant de la période baroque jusqu'à la création contemporaine. Innovant dans son rapport aux publics,

l'Orchestre de chambre de Paris propose des expériences musicales participatives et immersives et développe de nouveaux contenus digitaux. Riche d'une centaine d'actions culturelles par saison, sa démarche citoyenne affiche une volonté de partage et l'ambition de nouer des liens entre tous. Associé à la Philharmonie de Paris, l'Orchestre de chambre de Paris se produit au Théâtre des Champs-Élysées. Il est présent dans des productions lyriques à l'Opéra national de Paris, au Théâtre du Châtelet et à l'Opéra Comique. Il se produit aussi au Centquatre-Paris, à la cathédrale Notre-Dame, au Théâtre 13 et à la salle Cortot. Cette saison 2017-2018 voit le pianiste François-Frédéric Guy et Fabio Biondi, premier chef invité, artistes associés, se joindre à la démarche de l'orchestre. La création est au centre de son projet, comme en témoignent les commandes passées à Bruno Mantovani et Philippe Manoury, ainsi que la performance musicale au cœur de l'espace urbain composée par Pierre Sauvageot. L'Orchestre de chambre de Paris effectue de nombreuses tournées internationales et mène une politique dynamique d'enregistrements. Au cours de cette saison, il donne une importante série de concerts avec Gautier Capuçon à l'Elbphilharmonie de Hambourg, au Konzerthaus de Berlin et dans le reste de l'Allemagne.

*L'Orchestre de chambre de Paris remercie de leurs soutiens la Ville de Paris, la DRAC Île-de-France – ministère de la Culture et de la Communication, les*



*entreprises partenaires, accompagnato, le cercle des donateurs de l'Orchestre de chambre de Paris, ainsi que la Sacem qui contribue aux résidences de compositeurs.*

### **Violons**

Deborah Nemtanu

*(violon solo super soliste)*

Franck Della Valle *(violon solo)*

Olivia Hughes *(violon solo)*

Nicolas Alvarez

Jean-Claude Bouveresse

Hubert Chachereau

Marc Duprez

Sylvie Dusseau

Hélène Lequeux-Duchesne

Gérard Maître

Florian Maviel

Mirana Tutuianu

Angélique Charlopain

Chantal Dury

Élodie Michalakakos

### **Altos**

Natalia Tchitch *(alto solo invitée)*

Sabine Bouthinon

Anna Brugger

Aurélié Deschamps

Claire Parruitte

Cynthia Perrin

### **Violoncelles**

Benoît Grenet *(violoncelle solo)*

Jelena Ilic *(co-soliste)*

Étienne Cardoze

Livia Stanese

Sarah Veilhan

### **Contrebasses**

Eckhard Rudolph *(contrebasse solo)*

Caroline Peach *(co-soliste)*

Ricardo Delgado

### **Flûtes**

Marina Chamot-Leguay *(flûte solo)*

Julien Vern

### **Hautbois**

Ilyes Boufadden-Adloff *(hautbois solo)*

Anne-Marie Gay

### **Clarinettes**

Florent Pujaila *(clarinette solo)*

François Tissot

### **Bassons**

Fany Maselli *(basson solo)*

Henri Roman

### **Cors**

Vianney Prudhomme *(cor solo invité)*

Gilles Bertocchi

Antoine Degremont

Jérémie Dumbrill

### **Trompettes**

Ludovic Grillon *(trompette solo invité)*

Jean-Michel Ricquebourg *(trompette solo honoraire)*

### **Trombones**

Stéphane Guiheux

Patrick Sabaton

### **Timbales**

Nathalie Gantiez *(timbales solo)*

## **Percussions**

Rémi Bernard

## **Harpe**

Valeria Kafelnikov

## **Piano, célesta**

Ariane Jacob

## **Harmonium**

Simon Zaoui

#LaSacemSoutient

L'action culturelle de la Sacem contribue à la création musicale et au développement du spectacle vivant – [sacem.fr](http://sacem.fr)



**Robert Schumann**

**Flügel! Flügel! um zu fliegen**

Extrait des *Gedichte aus Liebesfrühling* op. 37  
Texte de Friedrich Rückert

Flügel! Flügel! um zu fliegen  
Über Berg und Tal.  
Flügel, um mein Herz zu wiegen  
Auf des Morgens Strahl.

Flügel, übers Meer zu schweben  
Mit dem Morgenrot,  
Flügel, Flügel über's Leben,  
Über Grab und Tod.

Flügel, wie die Jugend hatte,  
Da sie mir entflog,  
Flügel, wie des Glückes Schatte,  
Der mein Herz betrog!

Flügel, nachzufieh'n den Tagen,  
Die vorüber sind,  
Flügel, Freuden einzuzeigen,  
Die entfloh'n im Wind.

**Des ailes ! des ailes ! pour voler**

Des ailes ! des ailes ! pour voler  
Par monts et vallées,  
Des ailes, pour bercer mon cœur  
Aux rayons du matin,

Des ailes pour, au-dessus des mers,  
Planer dans le rose de l'aurore,  
Des ailes, des ailes, par-dessus la vie,  
Par-dessus la tombe et la mort !

Des ailes, comme celles de la jeunesse,  
Qui de moi s'est enfuie,  
Des ailes, comme l'ombre du bonheur,  
Qui trompa mon cœur !

Des ailes, et poursuivre les jours  
Qui sont passés,  
Des ailes, et rattraper  
Les amis enfuis dans le vent.

Flügel, gleich den Nachtigallen,  
Wann die Rosen blüh'n,  
Aus dem Land, wo Nebel wallen,  
Ihnen nachzuzieh'n.  
Flügel! Flügel!

Ach! von dem Verbannungsstrande,  
Wo kein Nachen winkt,  
Flügel, Flügel nach dem Heimatlande,  
Wo die Krone blinkt.

Freiheit, wie zum Schmetterlinge  
Raupenleben reift,  
Wann sich dehnt des Geistes Schwinge  
Und die Hüll entstreift.

Oft in stillen Mitternächten  
Fühl' ich mich empor  
Flügeln von des Traumes Mächten  
Zu dem Sternentor.

Doch gewachsenes Gefieder  
In der Nächte Duft,  
Mir entträufeln seh' ich's wieder  
An des Morgens Luft.

...

Des ailes, pareilles à celles des rossignols,  
Lorsque fleurissent les roses,  
Échapper au pays où planent les brouillards,  
Et les suivre !  
Des ailes ! des ailes !

Ah ! des plages de l'exil  
Sans signe de voiles à l'horizon,  
Des ailes ! des ailes vers la patrie  
Où scintille la couronne !

Liberté, comme la chrysalide  
Se mue en papillon,  
Lorsque les ailes de l'esprit  
Se déploient et en frôlent le cocon !

Souvent, aux minuits calmes,  
Ailes des puissances du rêve,  
Je sens que je m'élève  
Vers la porte des étoiles.

Pourtant, ces ailes qui me sont poussées  
Dans les parfums de la nuit,  
À nouveau, je les vois se détacher de moi  
Dans l'air du matin.

...

...

Sonnenbrand den Fittich schmelzet,  
Ikar stürzt in's Meer,  
Und der Sinne Brausen wälzet  
Über'n Geist sich her.

...

Le plumage fond sous l'ardeur du soleil,  
Dans la mer tombe Icare, et là,  
Les éclaboussures de ses intentions  
Tourbillonnent au-dessus de son esprit.

### **Robert Schumann**

#### **Sag' an, o lieber Vogel mein**

Extrait des *Lieder und Gesänge* op. 27

Texte de Friedrich Hebbel

„Sag' an, o lieber Vogel mein,  
Sag' an, wohin die Reise dein?“  
Weiß nicht, wohin,  
Mich treibt der Sinn,  
Drum muss der Pfad wohl richtig sein.

„Sag' an, o lieber Vogel mir,  
Sag', was verspricht die Hoffnung dir?“  
Ach, linde Luft  
Und süßen Duft  
Und neuen Lenz verspricht sie mir.

#### **Dis-moi, ô mon cher oiseau**

« Dis-moi, ô mon cher oiseau,  
Dis-moi où ton voyage va t'emporter ? »  
Je ne sais pas où,  
Mon instinct me guide,  
Donc le chemin doit être sûrement bon.

« Dis-moi, ô mon cher oiseau,  
Dis-moi ce que l'espoir t'a promis ? »  
Ah, air doux  
Et parfum suave,  
Et un nouveau printemps, c'est ce qu'il m'a promis.

„Du hast die schöne Ferne nie  
Gesehen, und du glaubst an sie?“  
Du fragst mich viel,  
Und das ist Spiel,  
Die Antwort aber macht mir Müh'!

Nun zog in gläubig-frommem Sinn  
Der Vogel über's Meer dahin,  
Und linde Luft  
Und süßer Duft,  
Sie wurden wirklich sein Gewinn,  
Sie wurden wirklich sein Gewinn!

« Tu n'as jamais vu les belles terres lointaines,  
Et pourtant tu y crois ? »  
Tu me poses beaucoup de questions,  
Et c'est un jeu pour toi,  
Mais les réponses me font du souci.

Maintenant, avec un esprit plein de foi et de piété,  
L'oiseau s'est envolé au-dessus de la mer,  
Et l'air doux  
Et le parfum suave  
Étaient vraiment sa récompense,  
Étaient vraiment sa récompense !

## **Robert Schumann**

### **In der Nacht**

Extrait du *Spanisches Liederspiel* op. 74

Texte d'Emanuel Geibel

Alle gingen, Herz, zur Ruh',

Alle schlafen, nur nicht du,

Nur nicht du, nur nicht du !

Denn der hoffnungslose Kummer  
scheucht von deinem Bett den Schlummer,  
und dein Sinnen schweift in stummer  
Sorge seiner Liebe zu, seiner Liebe zu

### **Dans la nuit**

Tout est calme, mon cœur,

Tout s'est endormi, sauf vous.

Parce que le chagrin désespéré

Chasse le sommeil de votre lit,

Et dans une douleur silencieuse,

Vos pensées errent vers l'objet de votre amour.



## **Robert Schumann**

### **Er und Sie**

Extrait des *Vier Duette* op. 78  
Texte de Justinus Kernert

#### **Er**

Seh' ich in das stille Tal,  
Wo im Sonnenscheine  
Blumen prangen ohne Zahl,  
Blick' ich nur auf eine.

#### **Sie**

Tret' ich an mein Fensterlein,  
Wenn die Sterne scheinen,  
Mögen alle schöner sein,  
Blick' ich nur auf einen;

Ach! es blickt ihr Auge blau  
Jetzt auch auf die Auen;  
Im Verghmeinnicht voll Tau  
Kann ich es erschauen.

Dort gen Abend blickt er mild  
Wohl nach Himmelshöhen,  
Denn dort ist ein liebes Bild  
In dem Stern zu sehen.

### **Lui et elle**

#### **Lui**

Je regarde dans la vallée tranquille,  
Où dans l'éclat du soleil  
Des fleurs sans nombre resplendissent,  
Je regarde seulement l'une d'elles.

#### **Elle**

Ah ! ses yeux bleus regardent  
Maintenant aussi la prairie,  
Dans les myosotis pleins de rosée,  
Je peux les voir.

Je vais à ma petite fenêtre  
Quand les étoiles brillent,  
Elles peuvent être toutes plus belles,  
Je regarde seulement l'une d'elles.

Là, dans le soir, il regarde doucement  
Sans doute vers les hauteurs du ciel,  
Car là est sa chère image  
Dans l'étoile à regarder.

## **Robert Schumann**

### **Ich denke dein**

Extrait des Vier Duette op. 78

Texte de Johann Wolfgang von Goethe

Ich denke dein, wenn mir der Sonne Schimmer  
Vom Meere strahlt;  
Ich denke dein, wenn sich des Mondes Flimmer  
In Quellen malt.

Ich sehe dich, wenn auf dem fernen Wege  
Der Staub sich hebt;  
In tiefer Nacht, wenn auf dem schmalen Stege  
Der Wanderer bebt.

Ich höre dich, wenn dort mit dumpfem Rauschen  
Die Welle steigt.  
Im stillen Haine geh' ich oft zu lauschen,  
Wenn alles schweigt.

Ich bin bei dir, du seist auch noch so ferne,  
Du bist mir nah!  
Die Sonne sinkt, bald leuchten mir die Sterne.  
O wärst du da!

### **Je pense à toi**

Je pense à toi lorsque du soleil le reflet  
Sur la mer ruisselle sur moi ;  
Je pense à toi lorsque de la lune le scintillement  
Enlumine la source.

Je te vois lorsque sur la route lointaine  
Se soulève la poussière.  
Dans la nuit profonde, lorsque sur l'étroite passerelle  
Le voyageur vacille.

Je t'entends lorsque là-bas avec un bruit sourd  
Monte la vague.  
Souvent, je vais dans le bois pour écouter,  
Lorsque tout est silencieux.

Je suis près de toi, et bien que tu sois encore si loin,  
Tu es près de moi !  
Le soleil se couche, bientôt les étoiles m'éclaireront.  
Oh si tu étais là !

## **Charles Gounod**

### **Au rossigno!**

Texte d'Alphonse de Lamartine

Quand ta voix céleste prélude  
Au silence des belles nuits,  
Barde ailé de ma solitude,  
Tu ne sais pas que je te suis.

Tu ne sais pas que mon oreille  
Suspendue à ta douce voix  
De l'harmonieuse merveille  
S'enivre longtemps sous les bois !

Tu ne sais pas que mon haleine  
Sur mes lèvres n'ose passer !  
Que mon pied muet foule à peine  
La feuille qu'il craint de froisser !

Ah ! ta voix touchante ou sublime  
Est trop pure pour ce bas lieu !  
Cette musique qui t'anime  
Est un instinct qui monte à Dieu !

Tu prends les sons que tu recueilles  
Dans les gazouillements des flots,  
Dans les frémissements des feuilles,  
Dans les bruits mourants des échos,

Et de ces doux sons où se mêle  
L'instinct céleste qui t'instruit,  
Dieu fit la voix, ô Philomèle !  
Et tu fais ton hymne à la nuit !

Ah ! ces douces scènes nocturnes,  
Ces pieux mystères du soir  
Et ces fleurs qui penchant leurs urnes  
Comme l'urne d'un encensoir,

Et cette voix mystérieuse  
Qu'écoutent les anges et moi,  
Ce soupir de la nuit pieuse,  
Oiseau mélodieux, c'est toi !

Oh ! mêle ta voix à la mienne !  
La même oreille nous entend ;  
Mais ta prière aérienne  
Monte mieux au Ciel qui l'attend !

## **Charles Gounod**

### ***Chanson de printemps***

Texte d'Eugène Tourneux

Viens ! enfant, la terre s'éveille,  
Le soleil rit au gazon vert !  
La fleur au calice entr'ouvert  
Reçoit les baisers de l'abeille.  
Respirons cet air pur !  
Environns-nous d'azur !  
Là-haut sur la colline  
Viens cueillir l'aubépine !  
La neige des pommiers  
Parfume les sentiers.

Viens ! enfant, voici l'hirondelle,  
Qui passe en chantant dans les airs ;  
Ouvre ton âme aux frais concerts  
Éclos sous la feuille nouvelle.  
Un vent joyeux, là-bas,  
Frémit dans les lilas ;  
C'est la saison bénie,  
C'est l'amour, c'est la vie !  
Qu'un fleuve de bonheur  
Inonde notre cœur.

Viens ! enfant, c'est l'heure charmante  
Où l'on voudrait rêver à deux ;  
Mêlons nos rêves et nos vœux  
Sous cette verdure naissante ;  
Salut, règne des fleurs,  
Des parfums, des couleurs !  
Les suaves haleines  
Voltigent sur les plaines ;  
Le cœur épanoui  
Se perd dans l'infini !

**Ernest Chausson**  
**Le Colibri**

Extrait des Sept *Méodies* op. 2  
Texte de Leconte de Lisle

Le vert colibri, le roi des collines,  
Voyant la rosée et le soleil clair,  
Luire dans son nid tissé d'herbes fines,  
Comme un frais rayon s'échappe dans l'air.

Il se hâte et vole aux sources voisines,  
Où les bambous font le bruit de la mer,  
Où l'Açoka rouge aux odeurs divines  
S'ouvre et porte au cœur un humide éclair.

Vers la fleur dorée, il descend, se pose,  
Et boit tant d'amour dans la coupe rose,  
Qu'il meurt, ne sachant s'il l'a pu taïr !

Sur ta lèvres pure, ô ma bien-aimée,  
Telle aussi mon âme eut voulu mourir,  
Du premier baiser qui l'a parfumée

## **Gustav Mahler**

### **Ging' heut' morgen übers Feld**

Extrait des *Lieder eines fahrenden Gesellen*

Texte du compositeur d'après Des Knaben Wunderhorn

Ging heut morgen übers Feld,  
Tau noch auf den Gräsern hing;  
Sprach zu mir der lust'ge Fink:  
„Ei du! Gelt? Guten Morgen! Gelt?  
Guten Morgen! Ei gelt?  
Du ! Wird's nicht eine schöne Welt?  
Zink! Zink! Schön und flink!  
Wie mir doch die Welt gefällt!“

Auch die Glockenblum' am Feld  
Hat mir lustig, guter Ding',  
Mit den Glöckchen kling, klinge, kling,  
Ihren Morgengruß geschellt:  
„Wird's nicht eine schöne Welt? Schöne Welt?  
Kling, kling! Kling, kling! Schönes Ding!  
Wie mir doch die Welt gefällt! Heia!“

Und da fing im Sonnenschein  
Gleich die Welt zu funkeln an;  
Alles Ton und Farbe gewann  
Im Sonnenschein!

### **Ce matin, j'ai marché à travers les champs**

Ce matin, j'ai marché à travers les champs,  
La rosée était encore accrochée à l'herbe ;  
Le joyeux pinson me parlait :  
« Eh, toi ! N'est-ce pas ? Quel beau matin !  
[N'est-ce pas ?  
Toi ! Le monde ne sera-t-il pas beau ?  
Cui-cui ! Beau et vif !  
Comme le monde me plaît ! »

Et dans le champ les campanules  
Gaiement, ding-ding,  
M'ont carillonné avec leurs clochettes  
Leur bonjour :  
« Le monde ne sera-t-il pas beau ?  
Ding-ding ! Il sera beau !  
Comme le monde me plaît ! Holà ! »

Et alors, dans l'éclat du soleil,  
Le monde commença soudain à briller ;  
Tout a gagné son et couleur  
Dans l'éclat du soleil !

Blum' und Vogel, gross und klein!

„Guten Tag, ist es nicht eine schöne Welt?  
Ei du, Gelt? Ei du, Gelt? Schöne Welt?“

Nun fängt auch mein Glück wohl an?

Nein, nein, das ich mein',  
Mir nimmer blühen kann!

Fleur et oiseau, petit et grand !

« Bonjour, le monde n'est-il pas beau ?  
Eh, toi ! N'est-ce pas ? Un beau monde ! »

Mon bonheur commencera-t-il maintenant aussi ?

Non, non, ce à quoi je pense  
Ne fleurira jamais !

## Hugo Wolf

### Jägerlied

Extrait des Mörrike-Lieder

Texte d'Eduard Möricke

Zierlich ist des Vogels Tritt im Schnee,  
Wenn er wandelt auf des Berges Höh:  
Zierlicher schreibt Liebchens liebe Hand,  
Schreibt ein Brieflein mir in ferne Land".

In die Lüfte hoch ein Reiher steigt,  
Dahin weder Pfeil noch Kugel fliegt:  
Tausendmal so hoch und so geschwind  
Die Gedanken treuer Liebe sind.

## Chant du veneur

Gracieuse est la trace de l'oiseau dans la neige  
Lorsqu'il se promène sur les sommets ;  
Mais plus gracieuse encor est celle que la main  
De ma mie laisse sur la petite lettre  
[qu'elle m'écrit au loin.

Un héron prend son envol et s'élève dans les airs,  
Où ne peuvent l'atteindre ni la flèche ni la balle :  
Mille fois plus haut et plus rapides  
Volent les pensées d'un amour fidèle.



## **Edvard Grieg**

### **Die verschwiegene Nachtigall**

Extrait des 6 Lieder op. 48

Texte de Walther von der Vogelweide

Unter der Linden,  
An der Haide,  
Wo ich mit meinem Trauten sass,  
Da mögt ihr finden,  
Wie wir beide  
Die Blumen brachen und das Gras.  
Vor dem Wald mit süßem Schall,  
Tandaradei!  
Sang im Thal die Nachtigall.

Ich kam gegangen  
Zu der Aue,  
Mein Liebster kam vor mir dahin.  
Ich war empfangen  
Als hehre Fraue,  
Dass ich noch immer selig bin.  
Ob er mir auch Küsse bot?  
Tandaradei! Tandaradei!  
Seht, wie ist mein Mund so roth!

...

### **Le rossignol secret**

Sous les tilleuls,  
Sur la lande,  
Où j'étais assise avec mon bien-aimé,  
Là on pouvait trouver,  
Comment nous deux,  
Nous écrasions les fleurs et l'herbe.  
Hors du bois avec un doux chant,  
Tandaradei !  
Chantait le rossignol dans la vallée.

Je venais à pied  
Jusqu'à la prairie,  
Mon bien-aimé arrivait avant moi,  
J'étais reçue  
Comme une noble dame,  
Ce qui encore me rend heureuse,  
M'offrirait-il des baisers ?  
Tandaradei !  
Regarde comme mes lèvres sont rouges !

...

...

Wie ich da ruhte  
Wüsst' es Einer,  
Behüte Gott, ich schämte mich.  
Wie mich der Gute  
Herzte, Keiner  
Erfahre, das als er und ich,  
Und ein kleines Vögelein  
Tandaradei! Tandaradei!  
Das wird wohl verschwiegen sein.

...

Comment j'étais allongée,  
Si quelqu'un le savait,  
À Dieu ne plaise, j'aurais honte.  
Comment mon chéri me caressait,  
Personne ne le découvrirra,  
À part lui et moi,  
Et un petit oiseau,  
Tandaradei !  
Qui saura certainement garder un secret.

## **Franz Schubert** **An die Nachtigall**

Texte de Matthias Claudius

Er liegt und schläft an meinem Herzen  
Mein guter Schutzgeist sang ihn ein;  
Und ich kann fröhlich sein und scherzen,  
Kann jeder Blum' und jedes Blatts mich freu'n.  
Nachtigall, Nachtigall, ach!  
Sing mir den Amor nicht wach!

## **Au rossignol**

Il repose et dort sur mon cœur,  
Mon bon esprit protecteur a chanté pour lui ;  
Et je peux être joyeux et plaisanter,  
De chaque fleur et de chaque feuille je peux me réjouir.  
Rossignol, hélas ! Rossignol, hélas !  
N'éveille pas mon amour en chantant !

## **Johannes Brahms** **An die Nachtigall**

Extrait des 4 Lieder op. 46

Texte de Ludwig Christoph Heinrich Hölty

Geuss nicht so laut der liebentflammten Lieder  
Tonreichen Schall  
Vom Blütenast des Apfelbaums hernieder,  
O Nachtigall.

Du tönest mir mit deiner süßen Kehle  
Die Liebe wach;  
Denn schon durchbebt die Tiefen meiner Seele  
Dein schmelzend „Ach“.

Dann flieht der Schlaf von neuem dieses Lager,  
Ich starre dann,  
Mit nassem Blick, und totenbleich und hager,  
Den Himmel an.

Fleuch, Nachtigall, in grüne Finsternisse,  
Ins Haingesträuch,  
Und spend' im Nest der treuen Gattin Küsse;  
Entfleuch, entfleuch!

## **Au rossignol**

Ne déverse pas si fort les riches tonalités  
De tes chants énamourés  
Depuis la branche du pommier,  
Ô rossignol !

Les accents de ta douce gorge  
Éveillent en moi l'amour ;  
Car déjà tremble au fond de mon âme  
Ton attendrissant cri.

Alors le sommeil à nouveau s'enfuit de ce lieu,  
Et je fixe  
D'un regard humide, blême et hâve  
Le ciel.

Vole, rossignol, dans l'obscur verdure,  
Vers les buissons du bois,  
Et dans son nid, offre un baiser à ta fidèle épouse,  
Envoie-toi, envoie-toi !

## Johannes Brahms

### Die Mainacht

Extrait des 4 Lieder op. 43

Texte de Ludwig Christoph Heinrich Hölty

Wann der silberne Mond durch die Gesträuche  
[blinkt,  
Und sein schlummerndes Licht über den Rasen  
[streut,  
Und die Nachtigall flötet,  
Wandl' ich traurig von Busch zu Busch.

Überhüllet von Laub, girret ein Taubenpaar  
Sein Entzücken mir vor; aber ich wende mich,  
Suche dunklere Schatten,  
Und die einsame Träne rinnt.

Wann, o lächelndes Bild, welches wie Morgenrot  
Durch die Seele mir strahlt, find ich auf Erden dich?  
Und die einsame Träne  
Bebt mir heisser die Wang' herab

### Quand la lune scintille

Quand la lune d'argent scintille à travers les arbustes  
Et répand sur l'herbe sa lumière somnolente,  
Et que le rossignol flûte,  
Je vais, triste, de buisson en buisson.

Alors je célèbre ton bonheur, rossignol,  
Car la petite femme qui habite avec toi un nid  
Donne à son époux chanteur  
Mille baisers sincères.

Ô souriante image, qui pareille aux rouges  
[de l'aube  
Me transperce l'âme, quand te trouverai-je  
[sur terre ?  
Et la larme solitaire  
Tremble plus chaude sur ma joue.